Une grande journée pour la châtelaine des Milandes

qui a reçu des mains du général Valin la croix de chevalier de la Légion d'honneur

Tout au long de cette matinée d'hier, Joséphine Baker reçut de nombreux amis et aussi, faut-il l'ajouter, les représentants de toute la presse nationale et internationale.

Outre les personnes citées en informations générales, notons encore : le colonel Grand, chef du cabinet du général Martre; le colonel Pommaret; le lieutenant-colonel Maurin, représentant le colonel commandant la base de Mont-de-Marsan; le commandant Cournial, aide de camp du général Valin, etc.

Jo Bouillon n'avait pu se libérer de certains engagements antérieurs.

M. Piquemal, secrétaire général de la sous-préfecture de Sarlat, représentait M. Stamboul. Il était accompagné du capitaine de gendarmerie Doat.

Parmi les lettres de félicitations arrivées aux Milandes, on notait celles des préfets de la Gironde, de la Dordogne et du Lot.

M. Rouland, maire de Castelnau, et M. Ladignac, maire de Saint-Cyprien, conseiller général, amis personnels des « deux Jo », étaient présents.

DEUX « ALOUETTE » DANS LE CIEL

Le ciel était brumeux en cette matinée, et ce n'est qu'à 12 h. 15 que deux hélicoptères se posaient près du château. Généraux et officiers en descendirent et furent accueillis par Joséphine Baker et Pierre Bloch.

LA CEREMONIE

Vers 13 heures, dans la cour de l'hôtel de la Chartreuse, dépendance du château des Milandes, la chanteuse noire, au garde-à-vous, écoutait « la Marseillaise », et le général Valin lui remit les insignes de son nouveau grade. Après la croix de la Légion d'honneur, c'est la croix de guerre avec palme qu'elle reçut.

Auparavant, M. Pierre Bloch a pris la parole pour exprimer succinctement, au nom de la Résistance et au sien, son plaisir personnel : « Toute la Résistance saluera ta décoration, et je veux te dire ma joie et ma fierté d'être aujourd'hui à tes côtés. »

Le général Valin, dans une synthèse excellente, rappela les états de service de la nouvelle légionnaire. Sa qualité d'artiste lui permit, en effet, de transmettre de nombreux messages secrets dès l'occupation. Après quelques mois de maladie, elle endossa l'uniforme en 1943 et parcourut toutes les routes de la Libération.

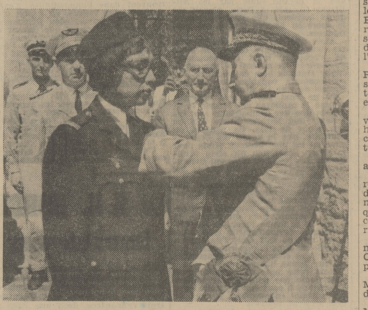
« Depuis, devait encore souligner le général, elle a poursuivi son éducation morale et a donné une arme magnifique contre le racisme »

Tous les gosses adoptés étaient présents et Joséphine Baker, très émue, reçut le bouquet que chacun avait préparé à son intention.

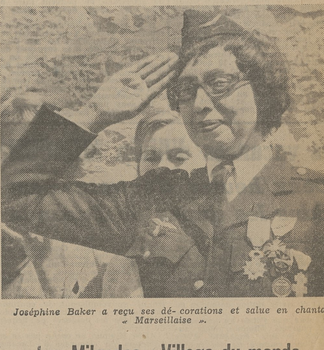
Ce fut une très belle cérémonie, suivie non seulement par les habitants de la commune, mais par une foule de touristes.

Les applaudissements nourris de l'assistance soulignèrent la grande sympathie dont jouit l'artiste.

Nous renouvelons à Joséphine Baker nos bien sincères compliments.



Le général Valin décore la propriétaire des Milandes. (Photo Jacques, Périgueux.)



Joséphine Baker a reçu ses décorations et salue en chantant la « Marseillaise ».

Les Milandes « Village du monde » voient le déroulement des Assises de l'« Unité »

Passant des actes à la parole, ce qui est moins habituel que l'inverse, Joséphine Baker a fait des Milandes le siège d'une tribune libre où l'on débat, chaque semaine, sur l'unité.

Ayant constitué sa fameuse tribu arc-en-ciel, la vedette a estimé que la démonstration devait être prolongée par une autre voie; qu'ayant fondu en une famille unie des enfants d'origines extrêmement différentes, elle n'avait apporté à la cause qui lui est chère qu'une base de départ. La toute puissance du verbe est maintenant sollicitée pour la suite.

Ceci se manifeste, le mercredi, par des séances ouvertes aux visiteurs des Milandes. Les nationalités les plus diverses se trouvent ainsi représentées, tant dans la salle qu'à la table, où siègent les animateurs des débats : MM. Ben Slimane (Marocain), Andrew Large (Ecossais), Ben Arie (Israélien), Vittorio Mattioli (Italien), Benito Martinez (Espagnol) et Louis (Belge).

Une aimable variété de propos, pittoresquement agrémentés par une non moins remarquable variété d'accents, révèle ainsi les sentiments, les idées et les souhaits que les uns et les autres professent à l'égard du problème de l'unité. Ici l'on prône l'influence familiale, là on veut l'abolir; l'école, la société, les gouvernements sont, tour à tour, mis sur la sellette et si — qui s'en étonnerait ? — aucune solution fulgurante ne se dégage de la controverse, du moins celle-ci est-elle intéressante et animée.

Présidente discrète mais très présente, Joséphine Baker intervient souvent en la matière et toujours pour faire entendre la note maternelle qui ramène opportunément la discussion au niveau de l'humain, parfois oublié par les tenants de systèmes audacieux.

Buvez bien... Buvez bon...
VIN CAVIGNON

AVIS A NOS CORRESPONDANTS-RÉDACTEURS

Les textes concernant les

INTERDICTION DE CHASSE
DÉLIMITATION DE RÉSERVE
ASSURANCES ET RESTRICTIONS
SUR LES DROITS DE CHASSE

NE POURRONT ÊTRE INSÉRÉS QU'A TITRE PAYANT

Ces textes devront donc être établis sur les imprimés

« ORDRE DE PUBLICITÉ »

avec indication de la rubrique et du prix de la ligne, faute de quoi ils seront purement et simplement détruits à leur arrivée à nos bureaux.

Résolution du Conseil d'administration des Syndicats d'exploitants agricoles

Le conseil d'administration de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles de la Dordogne s'est réuni à Périgueux le mercredi 7 août, pour faire le point de la situation des agriculteurs, à la suite des décisions gouvernementales et des travaux du Conseil national de la F.N.S.E.A.

Après avoir entendu les rapports du président et du secrétaire général, le conseil d'administration des S.E.A. de la Dordogne, conscient des devoirs comme des droits de la paysannerie dans la nation,

Déclare à nouveau, calmement mais fermement, que les mesures gouvernementales éludant le fond du problème, à savoir : les rajustement des prix agricoles et leur indexation d'une part, et celle tout aussi importante de la parité sociale des exploitants avec les autres catégories de travailleurs d'autre part, sont très insuffisantes et ne peuvent d'aucune façon calmer les inquiétudes paysannes;

Dénonce à la fois la carence des gouvernements et leurs manœuvres, bruyamment orchestrées par la radio et la grande presse, afin d'accréditer qu'un gros effort a été fait en faveur des agriculteurs, ce qui est faux;

En réalité, les dispositions prises ou envisagées par les pouvoirs publics ne visent qu'au soutien des prix agricoles à la production à leur niveau actuel, et non pas de les rajuster comme il se devrait.

Au surplus, les 250 milliards que le gouvernement doit affecter à la défense de l'agriculture française ne sont que la contre-partie des importations de choc des produits agricoles étrangers, qu'il a sciemment réalisées pour écraser les prix intérieurs, et dont il lui appartient aujourd'hui de liquider les stocks, une telle opération étant onéreuse pour la collectivité, mais non sans intérêt pour le capitalisme industriel et bancaire.

S'élevant contre la duplicité détenant du pouvoir, qu'il prenne prétexte de similis efforts pour dresser les villes contre les campagnes, le conseil d'administration condamne avec énergie de tels procédés, qu'aucun gouvernement ne s'était jusqu'à présent permis.

Dernier exemple en date : le communiqué de presse d'après lequel tous les préfets de France, convoqués à Paris, auraient déclaré que le mécontentement paysan était en voie d'apaisement, participe d'une monumentale duperie.

Dans l'intention d'éclairer objectivement l'opinion publique et les consommateurs, le conseil d'administration décide de poursuivre et d'intensifier une campagne d'information et, parallèlement, d'amplifier les contacts avec les organisations ouvrières, de l'enseignement, des associations familiales et de toutes les organisations de consommateurs.

Affirme sa volonté de poursuivre le mouvement de protestation et, pour cela, de prendre contact avec les fédérations départementales de la région;

Réaffirme sa volonté de défendre les exploitations agricoles de la Dordogne, que les puissances économiques s'ingénient à faire disparaître.

Se prononce pour la suppression d'une superficie minimum dans la réglementation des cumuls.

Demande une nouvelle convocation du Comité de Guéret, à l'effet de dresser un vaste programme régional d'action syndicale.

Se déclare prêt, pour faire rendre justice aux agriculteurs opprimés, à mener une lutte aussi durement et aussi loin qu'il le faudra.

La ligne continue est un mur qui ne se franchit pas.

AVEC MOTOCYCLES SUR VOTRE TANSAD... UN AMI DÉVOUÉ, UN GUIDE VIGILANT

L'activité parlementaire de M. Georges Bonnet

M. Georges Bonnet, qui est intervenu en faveur de l'agriculture, a reçu la réponse suivante de M. Rochereau, ministre de l'agriculture :

Monsieur le Député,

Vous avez bien voulu appeler mon attention par votre lettre du 16 juin 1961 et la copie d'un rapport annexé, sur l'utilisation des engrais magnésiens.

Cette intéressante communication a retenu toute mon attention. Toutefois, ce problème ne m'avait pas échappé et des études sont actuellement en cours dans différents centres d'essais à l'effet de situer aussi exactement que possible la valeur agronomique de certains éléments secondaires ou oligo-éléments et la possibilité de leur utilisation en tant qu'éléments fertilisants.

Si certains de ceux-ci, dont la magnésie, accompagnent souvent les engrais minéraux classiques (tels que scories de déphosphoration, nitrates de chaux et de magnésie) ainsi que certains amendements calcaires magnésiens (dolomites), leur action non négligeable sur la végétation, à faible dose, ne permet pas, en l'état actuel des connaissances agronomiques, de définir leur action certaine en tant qu'engrais magnésiens enrichis.

Il reste néanmoins acquis que l'admission du magnésium, comme engrais, nécessitera une modification de la réglementation de vente actuelle, lorsque les résultats des études agronomiques en cause seront connus.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Député, l'expression de mes sentiments très distingués.

Signé : Henri ROCHEREAU, ministre de l'agriculture.

Les membres du conseil d'administration des Syndicats agricoles pendant la séance de travail. (Photo Jacques.)

TERRASSON

Assemblée générale des Amis et Naturalistes de la Vézère

La société les Amis et Naturalistes de la Vézère tiendra son assemblée générale et son congrès les samedi 19 et dimanche 20 août, à Terrasson, salle municipale des fêtes. Toutes les personnes intéressées y sont cordialement invitées. L'entrée est gratuite.

Voici le programme détaillé de cette importante manifestation :

Le samedi 19 août, à 15 heures, salle des fêtes, exposition de mycologie, organisée par le professeur Balland, vice-président de la Fédération française des sociétés de sciences naturelles, avec le concours de Jean Loiseau, président de l'Association.

Un sketch de Jean Loiseau et Pierre Geay, un « Symposium qui s'impose », interprété par les auteurs, avec le concours de Mme et M. Poupet, de Saintes.

En ce qui concerne l'exposition, vous pouvez apporter, avant 15 heures, tous les spécimens de champignons que vous aurez pu trouver. Récompenses, trois prix.

Exposition de peinture par les artistes de la vallée de la Vézère.

Le dimanche 20 août, à 10 heures, salle des fêtes, renouvellement du bureau, rapports moral et financier. A partir de 10 h. 15, jusqu'à midi, d'intéressantes conférences seront faites sur des sujets variés.

« Sur certains temples d'Aquitaine », leur interprétation par Raoul Cousté, fondateur de la Société préhistorique de Bordeaux.

« Dolmens de l'Aveyron », par M. Maurs, préhistorien, professeur de philosophie à Millau.

« L'Oppidum de Terrasson », par M. Vigy, préhistorien.

« La Médecine et les médecins du XVIIe siècle », par M. Guibert, docteur en droit, préhistorien.

A midi, repas périgourdin de l'amitié.

Après-midi, visites des collections du docteur Cheynier, à son musée, avec commentaires. Visite de l'oppidum, sous la conduite de M. Vigy.

Chez nos voisins cublacois

FETE ANNUELLE DES 19, 20 ET 21 AOUT ORGANISEE PAR LE COMITE DES FETES

Samedi 19. — Ouverture de la fête, attractions foraines, manèges, stands.

Dimanche 20. — Ve Grand Prix cycliste du Comité des fêtes de Cublac, organisé par le Cyclo-Club Périgourdin, épreuve ouverte aux coureurs indépendants et amateurs toutes catégories. 105 kilomètres, trente passages à Cublac, 1.500 nouveaux francs de prix et primes.

A 14 heures, remise des dossards. Départ à 15 heures.

Samedi, dimanche et lundi, grand bal au dancing le Boléro. Formidable bataille de confetti.

Résultats du Concours de pêche

Le concours de pêche organisé dimanche dernier par la société La Carpe Terrassonnaise a connu son succès habituel. De très nombreux concurrents, venus d'un peu partout, s'étaient donné rendez-vous sur les berges de la Vézère, et la compétition s'est déroulée dans d'excellentes conditions, par un temps splendide. Si M. Marty, de Périgueux, a remporté facilement le premier prix, la lutte a été serrée pour les autres places d'honneur.

Voici le classement pour les dix premiers :

1er prix (200 NF), M. Marty, Périgueux, 34 pièces, 558 points; 2e prix (120 NF), M. Galarza, Cublac, 38 pièces, 451 points; 3e prix (80 NF), M. Oliva, Montignac, 34 pièces, 293 points; 4e prix (50 NF), M. Pilou, Périgueux, 17 pièces, 224 points; 5e prix (30 NF), M. Bernard, Périgueux, 18 pièces, 221 points; 6e prix (20 NF), M. Montepin, Montignac, 13 pièces, 216 points; 7e prix (un moulinet), M. Romilion, Montignac, 56 pièces, 202 points; 8e prix (une bourriche), M. Bardon, Condat, 6 pièces, 187 points; 9e prix (une gourde), M. Vissolvy, Condat, 10 pièces, 180 points; 10e prix (un coffret à cigarettes), M. Deron, Brive, 19 pièces, 168 points.

Nous ne terminerons pas sans féliciter vivement les responsables de la Société de pêche pour la parfaite organisation de ce concours et leur président, M. Teillet, en particulier, qui ne ménage ni son temps ni sa peine pour la prospérité de la société, et à l'obligeance duquel nous devons de pouvoir publier ces résultats.

M. J.

Permanence du dimanche

Pompiers, ambulance. — Tél. 111, 268, 208.

Gendarmerie. — Téléphone 027.

Mairie. — Tél. 268, 269.

Bibliothèque municipale. — Ouverte de 12 h. 30 à 15 heures.

Pharmacie de service. — Dimanche et lundi, Maury, avenue Gouverneur-Général-Cournarie. Tél. 73.

CINEMA LE ROC. — Ce soir, à 21 heures; demain dimanche à 15 heures et à 21 heures : « S.O.S. Pacific », une immense et magnifique production sur un sujet d'actualité d'un intérêt unique.

LE BUGUE

Dimanche, grande caravane publicitaire

Deux circuits de 100 kilomètres chacun environ sont prévus et se dérouleront de la façon suivante le dimanche 20 août :

PREMIER CIRCUIT

Le Bugue, départ 8 heures, place de l'Hôtel-de-Ville; Journac, 8 h 7, 8 h 15; Cendrieux, 8 h 25, 8 h 35; Vergt, 8 h 45, 9 heures; Saint-Alvère, 9 h 10, 9 h 25; Pezuls, 9 h 30, 9 h 35; Trémolat, 9 h 40, 9 h 55; Mauzac, 10 h 15, 10 h 25; Sauvebœuf, 10 h 30, 10 h 35; Lalinde, 10 h 45, 11 heures; Badefols, 11 h 5, 11 h 10; Calès, 11 h 15 11 h 20; Cadouin, 11 h 30, 11 h 40; Le Buisson, 11 h 50, 12 h 10; Limeuil 12 h 15; 12 h 25; Le Bugue, arrivée, 12 h 35.

DEUXIEME CIRCUIT

Le Bugue, départ, 14 h 30, place de l'Hôtel-de-Ville; Le Coux, 14 h 45, 14 h 50; Belvès, 15 heures, 15 h 20; Siorac, 15 h 30, 15 h 45; Saint-Cyprien, 16 heures, 16 h 15; Meyrals, 16 h 25, 16 h 30; Tursac, 16 h 40, 16 h 45; Le Moustier, 16 h 50, 16 h 55; Plazac, 17 heures, 17 h 5; Rouffignac, 17 h 25, 17 h 40; Fleurac, 18 heures, 18 h 5; Manaurie, 18 h 15, 18 h 20; Les Eyzies, 18 h 30, 18 h 45; Campagne, 18 h 50, 19 heures; Le Bugue, arrivée, 19 h 15.

Ces deux horaires, évidemment, sont théoriques et seront respectés par la caravane publicitaire dans toute mesure du possible.

SALIGNAC

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Devant avoir lieu à Salignac entre M. Robert - Yvon Naves, cultivateur, aux Gautheries, Prats-de-Carlux, et Mlle Anne-Marie Labernardie, sans profession, à Toulgou, Salignac.

BEYNAC-ET-CAZENAC

Nécrologie

C'est avec peine que nous avons appris le décès de M. Raymond Meunier, survenu en vacances, dans le Cher, dans sa 51e année.

Nous présentons à sa veuve, née Emilienne Pichonnier, résidant à Ermont (Seine-et-Oise), ainsi qu'à toute la famille Pichonnier, nos condoléances attristées.

AU FIL DES JOURS

Les chasseurs sont informés que le prix du permis a été porté à 28 nouveaux francs, plus l'assurance.

S'adresser à la mairie avec l'ancien permis, muni des photos nécessaires.

A la porte de la mairie sont affichées les publications de mariage de notre compatriote Guy-Raymond Gauthier, de La Porte, avec notre voisine de Castelnaud, Mlle Georgette Laval.

Nos félicitations aux futurs époux et nos compliments aux familles.

La fête du 15 août s'est déroulée avec le concours de la foule traditionnelle, malgré un temps incertain.

Le réveil en fanfare et la mise en eau pour la fête de nuit des monstres, par une équipe jeune, dynamique et désintéressée furent très appréciés.

Le parking que certains esprits chagrins jugent trop grand était trop petit le dimanche 13. Pour la fête de nuit, les autos stationnaient de la gare de Vézac au Pech, sans compter les encombrements des V.O. et ruraux.

Les feux furent diversement appréciés, un certain manque d'éclairage de la localité fut constaté, autant de points sur lesquels il faudra se pencher à l'avenir.

Les jeunes en Algérie

Voici un groupe de jeunes de la 1re batterie du 1/67 R.A. :
Au premier plan, de gauche à droite : Vinatier (La Coquille), Duret (Saint-Médard-de-Guizières), brig. Tarreau (Limoges), Fernandez (Bordeaux); au second rang : Pere (Hagetmau), Dernias (Saint-Emilion), Verschuren (Périgueux), Albucher (Sarlat).
(Cl. « Sud-Ouest ».)

A Castillon-la-Bataille
Courses de chevaux

Les 20 et 27 août, l'hippodrome de Colly, encore amélioré, est prêt à recevoir la foule des grands jours.

La journée du 20 août sera exceptionnellement attachante. Cent cinq engagements pour six courses, émanant de trente-cinq écuries différentes venant des huit départements du Sud-Ouest où le trotting est roi : Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne, Gers, Tarn, Charente, Gironde et Dordogne.

Au palmarès du Grand Prix de la Ville figurent : en 1958, Iguskia, devant Hortense L, Isard II et Icare VI; en 1959, Jour de Veine, devant Iguskia, Jierville et Laisse Courir; en 1960, Jaguar IV, devant Kairouan, Kamok et Isard du Padoueng.

Les engagés de dimanche dans cette même épreuve ne le cèdent en rien à leurs brillants prédécesseurs. Aussi serait-il bien imprudent de dire lequel inscrira son nom à leur suite, et si ce sera en un temps battant le record établi en 1958 par R.-R. Expert avec la réduction kilométrique de 1 mn 21 s 4/10 pour le plaisant cheval du fidèle Ed. Mondon.

FOIRES ET MARCHES
DORDOGNE

TERRASSON. — En raison de la proximité de la foire traditionnelle de la Saint-Julien, qui aura lieu cette année le 26 août, le marché hebdomadaire était relativement dépourvu et peu animé.

Voici cependant quelques prix pratiqués ou demandés (en NF) :

Poulets, 4; lapins, de 2,60 à 2,80, le tout le kilo.

Choux, 0,60; haricots verts, de 1,80 à 2, le tout le kilo.

Pêches, 1 le kilo.

Pigeons, 6 la paire.

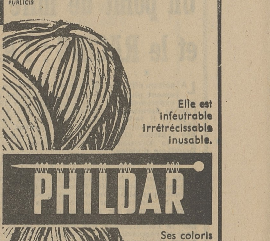
Œufs, de 2,50 à 2,60 la douzaine.

Carottes, 0,35 le paquet; cardes, 0,30 le paquet.

Détective MARC
Vol - Enquêtes - Filatures - Divorces
47, crs Clemenceau, Bx - Tél. 48.74.85

SARLAT

OUVERTURE
Tricotez votre élégance ...
PUBLICIS
Elle est infeutrable irrétrécissable inusable.
PHILDAR
Ses coloris sont garantis grand teint sur peigné
Vous la trouverez :
20, rue de la République - SARLAT
Ouvert déjà depuis le 14 août 1961



Comice agricole

Le Comité rappelle les dispositions d'ensemble pour le Comice agricole, qui aura lieu le 9 septembre :

Emplacements habituels. — Veaux, bœufs, vaches, taureaux : boulevard Nessmann; porcs, moutons : foirail des porcs; chevaux, ânes, mulets : place de la Petite-Rigaudie; animaux de basse-cour, fruits, vignes, légumes : halle du Théâtre; matériel agricole : place de la Grande-Rigaudie.

Horaire général. — De 9 heures à 10 heures, mise en place des animaux et produits;

De 10 h. 45 à 11 h. 30, passage des commissions;

Vers 17 heures, au Théâtre municipal, remise des prix et récompenses.

Conditions générales pour concourir. — Etre du canton de Sarlat; se faire inscrire à la mairie, en précisant bien la catégorie demandée, avant le jeudi 7 septembre; être possesseur de la carte d'exposant (carte remise par la mairie au moment de l'inscription).

Précisions. — a) Toute bête primée les années passées ne peut l'être que dans une catégorie différente; exemple : bœufs de travail en 1960; bœufs gras en 1961;

b) Les commerçants ou aide-commerçants ne peuvent prétendre concourir;

c) Chaque commission est responsable de l'honnêteté des divers concours du Comice agricole; aucun prix ne sera attribué pour produit insuffisant en quantité ou qualité.

Porcs gras. — Un effort exceptionnel sera fait pour encourager ce marché. De nombreuses primes seront attribuées pour récompenser les apports qui seront, souhaitons-le, très importants.

Ouvriers agricoles. — Comme l'an dernier, les précieux auxiliaires de l'agriculture ne seront pas oubliés; leurs mérites retiendront toute l'attention de la commission chargée du recensement et des récompenses.

A partir du 9 septembre le marché aux vaches et bœufs se tiendra place de la Sous-Préfecture, et le marché aux veaux boulevard Nessmann.

Les exposants pour bœufs et vaches se placeront boulevard Nessmann, à l'opposé de la corde aux veaux.

LA BACHELLERIE

DIMANCHE, GALA MOTOCYCLISTE

Comme nous l'avons déjà dit, c'est le dimanche 20 août, à 15 heures, sur notre verdoyant hippodrome des Joncs, que se produira pour la première fois dans notre région le célèbre Cadre rouge. Ses acrobaties sont inédites et on est en droit de se demander s'il est possible à des êtres humains de réaliser de telles performances, sans truquage et sans risquer le pire. C'est un spectacle à voir; aucun commentaire préalable n'est possible, car il faudrait inventer des mots pour décrire ce que l'on peut admirer lorsque évoluent ces hommes extraordinaires qui, au péril de leur vie, vous procurent à la fois des sensations et de la joie; en effet, plusieurs numéros comiques viennent contrebalancer les émotions et mettent généralement la foule en délire.

Rien n'a été négligé pour donner à cette journée son caractère particulier; tout a été mis en œuvre pour que le public, qui s'annonce nombreux, ne soit pas déçu. Nos buffets et buvettes seront particulièrement approvisionnés ce jour-là; nos charmantes vendeuses de bonbons, tous sourires dehors, feront la joie des petits et des grands et nous sommes certains, si le temps nous aide, d'une nouvelle réussite à La Bachellerie.

A L'« OFFICIEL »

ORDRE DE LA SANTE PUBLIQUE

Au grade de commandeur. — André Serre directeur départemental de la population et de l'action sociale de la Dordogne.

Au grade de chevalier. — Mme Renée Crespy sage-femme à Bergerac; Raymond Lazard, ingénieur en chef des ponts et chaussées à Périgueux.

ORDRE DE L'ETOILE D'ANJOUAN

Commandeur. — Gustave Ducoq, lieutenant honoraire, Périgueux.

LE LARDIN

A J.-P. Gardet le IIe Tour cycliste du Périgord Noir

1. Jean-Paul Gardet, Le Lardin (VS Clichois), les 100 km. en 2 h. 31 m.; 2. Denis Lebois (VS Clichois), à 4 minutes; 3. Roger Kuten (ASA Paris); 4. Rémy Rotrou (RC Mussidan); 5. René Eguille (CC Bergeracois); 6. Gérard Roche (ES Duquesne); 7. Raymond Doumengé (CC Bergeracois); 8. Jean Lenfant (P. du Nontronnais); 9. Lucien Dupré (CC Lindois); 10. Charles Vallet (AS Miramont), m. t.

Chaque année au mois d'août, le VC Lardinois cueille et prend en charge son ex-sociétaire J.-P. Gardet, avec quelques camarades parisiens. Cette saison, Jean-Paul a trouvé une forme étincelante qui lui permet d'enregistrer pas mal de succès, dont trois depuis le début du mois, qui l'ont vu triompher successivement à Camps (Corrèze), devant Fruliani; à Ménesterol, où il laisse son suivant immédiat, Bonnet, à 2 minutes; enfin, Le Lardin, le 14 août courant. Il faut également associer et féliciter, pour leur merveilleuse course d'équipe dans ce IIe Tour du Périgord noir, Kuten, Lebois, Tremuel, Tessède, où, en plus du classement cidessus, les Prix du meilleur grimpeur furent enlevés dans l'ordre par Gardet, Rotrou, Vallet.

Nous signalerons encore, à l'actif de nos Parisiens en vacances, la victoire obtenue à Bergerac par Roger Kuten devant Jean-Paul Gardet, nos deux compères ayant lâché tous leurs adversaires se disputant la victoire au sprint.

SAINT-GENIES

Fête annuelle

Voici le programme des fêtes de la Saint-Roch, grande fête votive des 19, 20 et 21 août :

SAMEDI 19. — Ouverture de la fête (tirs, manèges, loteries).

DIMANCHE 20. — 5 heures, sonnerie des cloches, grand réveil en fanfare.

10 h. 30 : Messe en musique.

11 h. 30 : Dépôt d'une gerbe au monument aux morts, par la classe 1962.

15 heures : Tour de ville en musique avec la batterie Saint-Roch. Ouverture de la fête foraine.

Deux grands bals, en matinée et soirée, deux orchestres : Les Muttchachos, ses rythmes, ses cordes, son chanteur... Le Printania, son ambiance, son junior trompette, ses rythmes de diable.

21 heures : Grande fête de nuit. Bataille de confetti; illumination générale.

22 heures : Retraite aux flambeaux, avec pour la première fois, à SaintGeniès, un toro de fuego.

LUNDI 21. — Foire de la Saint-Roch, continuation de la fête. Bals, jeux, rampeau, manèges, etc.

De 21 heures à minuit, bal de clôture.

DAGLAN

MARIAGE

Nous avons appris avec plaisir le récent mariage de notre jeune compatriote Didier Delmon, du village de Mas-de-Cause avec Mlle Denise Farouty, de Saint-Laurent-la-Vallée.

Nos meilleurs vœux.

LE CARNET DE SUD-OUEST

FIANÇAILLES

● On nous prie d'annoncer les fiançailles de Mlle Hélène de BARITAULT DU CARPIA, fille du vicomte A. de BARITAULT DU CARPIA et de la vicomtesse, née CLAUZEL, avec M. Bernard PATRICOT, fils du colonel H. PATRICOT et de Mme, née FERRET.

Mauvesin, août 1961.
Castelnau-Médoc.

BERGERAC-

FIANÇAILLES

● M. René VAUTEY et Mme, M. Gabriel MAURY et Mme sont heureux de vous faire part des fiançailles de leurs enfants

CHRISTIANE et ROGER.

BEAURONNE

AVIS D'OBSÈQUES

● Nous apprenons le décès de

Elien-Antoine DESSAGNE,

ex-commerçant bestiaux,

survenu le 17 août 1961, à l'âge de 84 ans.

Ses obsèques auront lieu en l'église de Beauronne, le 19 août, à 16 heures.

De la part de toute la famille.

EXCIDEUIL

AVIS D'OBSÈQUES

● Les abbés Gabriel et Pierre Toulisse et sœur Marguerite du Christ ont la douleur de vous faire part du décès, dans sa 88e année de

M. Félix TOULISSE,

leur père.

Les obsèques religieuses seront célébrées en l'église d'Excideuil-sur-Vienne, le dimanche 20 août, à 10 heures.

PÉRIGUEUX

REMERCIEMENTS

● Les familles Faugère, Longy et Chaminade ont la douleur de vous faire part du décès de

Mlle Madeleine FAUGERE,

leur tante, grand-tante, arrière-grand-tante et cousine.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

MONTPON-SUR-L'ISLE

NAISSANCE

● Mme et M. Raymond VESCHAMBRE, directeur de cinémas et du Casino des Eaux-Bonnes, laissent leur fils Jean, tout à la joie, de vous annoncer la naissance de son frère

PIERRE,

né le 15 août 1961, à Montpon (Dgne).

SAINT-MICHEL-L'ÉCLUSE-ET-LEPARON

REMERCIEMENTS

● M. Jean Hugon de Masgontier, ses enfants; Mme Durand, sa mère, et toute leur famille remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont manifesté des marques de sympathie à l'occasion du décès de

Mme Jean HUGON DE MASGONTIER, née Madeleine DURAND.

DIRECTION-REDACTION
ADMINISTRATION
19-21, rue Lafayette — PERIGUEUX
Tél. : 53-40-15 (2 lignes)

Journal départemental
fondé par les Anciens de la Résistance
et désigné pour les annonces légales

La publicité est reçue à Périgueux :
Agence Havas, 5, pl. du 4-Septembre
Tél. : 53-12-22
Bureaux : 19-21, rue Lafayette
Tél. : 53-40-15 (2 lignes)
A PARIS : Agence Havas
62, rue de Richelieu
et dans toutes les succursales

la Dordogne Libre

L'AVENIR de la DORDOGNE

LE QUOTIDIEN DU SOIR DES PERIGOURDINS

17e ANNEE — N° 191

Le numéro 0,20 N.F.

SAMEDI 19 AOUT 1961

En vente dans tous les bloqueurs, bureaux de tabac, et sous-dépôts de la Maison VAUBOURGOIN

La plus forte vente à Périgueux

TARIF DES ABONNEMENTS
3 mois ..... 14 NF
6 mois ..... 25 NF
1 an ..... 45 NF
C.C.P. Limoges 381-42

PLUSIEURS MILLIERS DE TUNISIENS manifestent à Bizerte ET RECLAMENT L'EVACUATION

La base française en état d'alerte afin d'éviter toute attaque-surprise

Bizerte (A.F.P.). — Chantant en chœur l'hymne du Neo-Destour, acclamant le nom de Bourguiba, scandant des slogans tels que : « Bizerte est à nous », 50.000 manifestants — selon l'Agence tunisienne de presse — ont réclamé hier l'évacuation de la base tenue par les troupes françaises.

Cette manifestation répondait à l'appel lancé par le président Bourguiba, dans son discours de Sousse, où il annonçait une série de manifestations populaires en Tunisie.

Rassemblés en fin d'après-midi à l'intérieur de l'ancienne ville, les manifestants se formaient bientôt en cortège et exprimaient l'intention de se rendre au Gouvernorat — immeuble où réside le Gouverneur tunisien de Bizerte — pour remettre à celui-ci une motion destinée à M. Bourguiba. Or, cet immeuble se trouve dans la ville moderne, à l'intérieur du secteur tenu par les troupes françaises.

ETAT D'ALERTE

En raison de ces manifestations, la base de Bizerte était hier soir en état d'alerte.

Le dispositif mis en place au lendemain des événements du 19 juillet dernier, a été considérablement renforcé. L'amiral Amman, dans le souci de ne pas se retrouver dans la situation critique qui fut celle de la base lors des manifestations tunisiennes, a fait occuper les positions avancées que les manifestants avaient eux-mêmes établies aux abords immédiats des installations françaises. Le tracé actuel du dispositif ne se présente plus comme une ligne sinueuse, difficile à défendre, mais comme une ligne directe, franche, truffée de points d'appui équipés d'armes automatiques, de mortiers et de canons sans recul.

Tout le quartier de Bizerte qui, sur la partie ouest du lac intérieur, longe le goulet, a été occupé par la troupe. Cette décision a été prise par le commandement pour éviter que le goulet, très étroit à cet endroit, ne soit « bouclé » par les Tunisiens. Sur la rive Est, des batteries de canons ont été installées.

Les collines alentour sont maintenant contrôlées par les « paras ». Là aussi, mortiers et armes automatiques mettent la base à l'abri d'une attaque surprise.

OUVERTURE DE LA SAISON DE FOOT-BALL. Les joueurs sont fin prêts pour se lancer dans la conquête des titres qui consacrent leur valeur et les spectateurs se réjouissent de pouvoir bientôt admirer des arrêts aussi acrobatiques que celui-ci.

(O.C.P.I. 19.941)

LE SOLDAT SOVIETIQUE SOUS LA PROTECTION DES BARBELES. Pour prévenir tout incident, l'atmosphère étant dangereusement électrisée, les autorités britanniques ont dressé des barbelés autour du monument au soldat soviétique qui se dresse dans leur secteur.

Washington. — Le bruit s'est répandu, hier, dans les milieux diplomatiques de Washington, que M. Khrouchtchev a très récemment adressé une lettre au président brésilien, M. Janos Quadros.

Un fonctionnaire de l'ambassade aurait indiqué : « Il s'agit d'un terrible message ».

"Nous avons supprimé le foyer DE TROUBLES A BERLIN l'atmosphère est assainie"

déclare Walter Ulbricht dans son allocution

BERLIN (A.F.P.). — Les militaristes de Bonn avaient pris notre patience pour de la faiblesse, ils sont maintenant détrompés », a déclaré M. Walter Ulbricht dans son allocution radio-télévisée.

Après avoir formulé ses attaques habituelles contre le gouvernement de la République Fédérale Allemande « qui avait repoussé toutes les propositions conciliantes et pacifiques », M. Walter Ulbricht a poursuivi :

« Nous nous sommes entendus avec nos amis pour mettre un terme à la situation explosive provoquée par les militaristes de Bonn.

» Nous ne pouvions plus hésiter, la mesure était comble, a dit M. Walter Ulbricht. Nous avons arrêté aux frontières de Berlin-Est l'incendie qu'on était en train d'allumer à Berlin-Ouest. Nous avons fourni une contribution à la paix internationale.

» Les mesures que nous avons prises ont été correctes, adéquates, rapides et couronnées de succès, a poursuivi M. Walter Ulbricht. Nous avons mis fin au marché d'esclaves et à l'exploitation de nos concitoyens par les responsables de Berlin-Ouest. Nos mesures faciliteront la conclusion d'un traité de paix et la transformation de Berlin-Ouest en ville libre démilitarisée. Nous avons mis fin à toute possibilité sur notre territoire d'activités subversives téléguidées par l'Ouest.

» Il était indispensable que nous fassions participer à notre action nos forces militaires et des blindés, a ajouté M. Walter Ulbricht. Il fallait, en effet, agir avec précision, avec rapidité et sans heurts. Et il fallait en même éviter tout incident... Nos tanks n'ont pas manqué leur effet. Nos mesures sont d'ailleurs conformes aux intérêts des Français, des Italiens, des Américains, des Britanniques et des autres pays, parce que nous avons supprimé le foyer de troubles à Berlin. L'atmosphère est assainie. »

233 MILLIARDS de nouveaux francs débloqués pour la défense des Etats-Unis

WASHINGTON. — Le président Kennedy a signé hier une loi prévoyant le déblocage de crédits réclamés pour la défense des Etats-Unis.

Au total, les fonds débloqués dépassent 46,5 milliards de dollars (plus de 233 milliards de NF) et concernent la période s'étendant de juillet 61 à juillet 1962.

Cette somme dépasse de 265 millions 611.000 dollars le total des crédits qui avaient été demandés par l'administration américaine.

La défense passive (abris atomiques et stocks de vivres et de médicaments), disposera de 207,6 millions de dollars (1.038 millions de nouveaux francs).

Dans son ensemble, le projet de loi prévoit : 11.802.312.000 dollars pour l'armée; 14.505.665.000 dollars pour la marine ; 18,836.534.000 dollars pour l'armée de l'air; 1 milliard 310.445.000 pour le secrétariat à la Défense et les programmes de divers services. Il ne contient aucun crédit d'aide à l'étranger, ces crédits font l'objet d'une proposition de loi séparée, à l'étude au Congrès.

UN CONNAISSEUR ! C'est un spécialiste. Rien n'échappe à son regard. Il est vrai qu'il lui faut désigner parmi plusieurs milliers de glaieuls, présentés à un concours floral en Angleterre, le meilleur et le plus parfait.

(O.C.P.I. 19.945)

LES INCENDIES DANS LES BOUCHES-DU-RHONE :

Nette amélioration de la situation

D'importants renforts sont arrivés à Marseille pour surveiller toute reprise du feu

MARSEILLE. — La situation du terrible incendie de Marseille s'est améliorée nettement. En gros, de tous les foyers qui ont ravagé les alentours de Marseille depuis mercredi, il ne subsiste que trois foyers presque entièrement maîtrisés : un petit foyer qui descend vers Sormiou, un autre dans le vallon qui prolonge le vallon de Vaufrèges, un troisième sur les crêtes qui se trouvent au sud de la banlieue Saint-Marcel.

Tous ces foyers sont, à l'heure actuelle, en voie d'être maîtrisés par les corps de marins-pompiers, qui sont sur place. Celui du Rove, qui semble parfaitement éteint, reste cependant sous surveillance, les prévisions météorologiques étant pessimistes, prévoyant un vent violent et l'on ne sait pas ce qui va se passer.

Hier, en fin d'après-midi, il ne subsistait réellement qu'un seul foyer encore dangereux, à plus d'un kilomètre de La Barasse, dans la banlieue marseillaise.

Cassis, après une nuit d'alerte, avait, hier, repris son calme habituel.

De nombreux secours sont arrivés des autres départements pour maîtriser cet énorme sinistre. Des renforts sont venus de la Loire, l'Isère, la Drôme, la Haute-Garonne, avec trente et un engins et cent cinquante hommes et le Gers avec une voiture-treuil et quatre camions citernes.

C'est le détachement de pompiers venus du Gers et deux cents hommes de troupes qui combattent ce dernier foyer. Ailleurs, des piquets de surveillance sont en place.

Des renforts sont arrivés hier en fin de matinée à Marseille, venant du Rhône, des Landes et de la Gironde. En effet, d'importants renforts de pompiers forestiers fournis par les services de D.F.C.I. des Landes et de la Gironde ont quitté Bordeaux vendredi, à 2 h. 30 du matin, par train spécial pour gagner très rapidement les environs de Marseille.

Affrontement de deux conceptions et avenir de l'humanité

L'anxiété se propage actuellement dans le monde parce qu'aucune zone de tension ne peut, plus facilement que celle de Berlin, transformer la guerre froide en un conflit monstrueux.

Les propos tenus par M. Khrouchtchev montrent sa froide détermination de susciter dans les esprits un complexe de peur et de crainte.

Le 7 août, dans un discours télévisé, il se livre à une charge violente du régime d'Adenauer et accuse les Occidentaux d'avoir violé les accords de Postdam et de n'avoir plus fondé leur présence à Berlin que sur des considérations militaires dont on devine le

par le Docteur Raoul ROUSSEAU
Député de la Dordogne

sens, c'est-à-dire la destruction de tout le syst ème socialiste.

Lors de la réception du cosmonaute Titov au Kremlin, il annonce : «Nous dépenserons tout l'argent qu'il faudra pour des fusées et des bombes nucléaires. Les savants soviétiques sont actuellement en mesure de construire et de lancer, avec la fusée appropriée, une super bombe d'une puissance de 100 millions de tonnes de T.N.T. ». Puis il menace de réduire l'Allemagne en cendres si le chancelier Adenauer s'obstinait à obtenir sa réunification.

Lors du meeting d'amitié soviéto-roumaine, faisant allusion à la visite de M. Fanfani, il prend la parole pour préciser que si une aggression était déclenchée, « il frapperait les bases américaines et ce ne seraient pas seulement les orangers, les belles pierres et la culture italienne qui seraient menacées, mais aussi les hommes. »

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ces propos stupéfiants n'auraient pour objet que de mon-

(Suite en 4e page)

DOUZE BOMBES AU PLASTIC DANS LE SUD-OUEST

Offensive des plastiqueurs dans le Sud-Ouest : en moins de vingt-quatre heures, douze bombes ont, en effet, explosé, soit dans la nuit de jeudi à vendredi — trois à Bordeaux, une à Ludon et près de Captieux (Gironde), Reignac (Charente), Bayonne, Urt (Basses-Pyrénées) et Auch — soit dans la journée d'hier — deux à Narosse (Landes) et une à Pau.

Les dégâts matériels sont très importants.

Une violente explosion détruit un immeuble de deux étages

Deux personnes atrocement brûlées

RODEZ (A.F.P.). — Une violente explosion a détruit hier soir à Rodez, une maison de deux étages dans laquelle habitaient les sept membres de la famille Rioux.

La déflagration s'est produite à 18 heures. Mme Rioux fut brûlée aux bras et aux jambes, mais ses deux enfants, protégés par un mur de 40 centimètres d'épaisseur sont indemnes.

Dans une pièce voisine, deux ouvriers qui installaient le chauffage central, MM. Jean Carcenac, 25 ans, et Aimé Fabre, 22 ans, ont été grièvement brûlés. M. Carcenac, transformée en torche vivante, a couru dans la rue où des passants ont réussi à éteindre les flammes. Son camarade pris sous les décombres de la maison a pu être dégagé.

Conduits au Centre des grands brûlés de Toulouse, ils sont dans un état désespéré.

La maison a été presque entièrement détruite. Une enquête est en cours pour déterminer les causes de l'explosion.

A la requête du Président Kennedy

M. LYNDON JOHNSON

vice-président des Etats-Unis

SE REND A BONN

La crise de Berlin a provoqué, hier, plusieurs décisions spectaculaires chez les alliés.

La première, qui est aussi la plus importante, a été prise à Washington : A la requête de Kennedy, le vice-président Lyndon Johnson se rend à Bonn et Berlin. Il a quitté Washington hier soir, par avion, à destination de l'Europe.

Le porte-parole de la Maison-Blanche qui a annoncé la nouvelle a précisé que M. Johnson rencontrera le chancelier Adenauer et M. Willy Brandt, et que son voyage a pour but de réaffirmer le soutien des Etats-Unis à la République fédérale et aux Berlinois qui auront ainsi la preuve que les Occidentaux ne les abandonneront pas et ne céderont pas à la menace soviétique.

L'annonce de la visite du vice-président a fait sensation aussi bien à Berlin-Ouest qu'à Bonn, où devant le Parlement, le chancelier Adenauer avait déclaré que des négociations sont possibles entre l'Est et l'Ouest, mais que pour parer à toute éventualité, l'Allemagne fédérale allait prendre, dans le cadre de l'O.T.A.N., des mesures militaires pour accroître sa défense.

Les paysans bretons prêts à reprendre l'action directe pour obtenir satisfaction

RENNES. — C'est de Bretagne que partit, en juin dernier, la révolte paysanne. C'est encore de Bretagne que risque d'être déclenchée, dans les jours prochains, la reprise des « hostilités ».

Ce matin, à Pontivy, de véritables Etats généraux vont se tenir pour « donner un ultime avertissement aux pouvoirs publics » et « préparer un nouveau programme d'action directe, susceptible de faire comprendre une fois pour toutes au gouvernement la détermination des cultivateurs bretons de devenir enfin des Français à part entière ».

Le fait remarquable — dans la réunion prévue ce matin à Pontivy — est que ce « conseil de guerre » réunira non seulement tous les leaders syndicaux, mais aussi tous les parlementaires, conseillers généraux, maires, présidents des Chambres de Commerce de Métiers et d'Agriculture des cinq départements de l'Ouest.

C'est donc une véritable « révolte » générale de toute la Bretagne qui se dessinera ce matin à Pontivy. Tous les responsables syndicaux et professionnels sont décidés cette fois à obtenir gain de cause et à « aller jusqu'au bout », s'il le faut.

INTOXIQUES DANS UN TUNNEL

Alors qu'ils travaillaient à creuser une galerie souterraine dans la région de Barcelone, trois ouvriers mineurs ont été mortellement intoxiqués par des vapeurs et des gaz mortels.

Un quatrième a été gravement intoxiqué.

Deux ouvriers allemands tués ET TROIS BLESSES dans un accident de la route

MAUBEUGE (A.F.P.). — Deux ouvriers allemands d'une entreprise de Cologne, travaillant sur un chantier à Usino-Louvroil, ont été tués alors que leur automobile avait fait une embardée en doublant un autre véhicule sur la nationale 49, à l'entrée de Longueville (Nord).

Trois de leurs camarades ont été blessés. La voiture qui a fait plusieurs tonneaux avant de se retourner dans champ, a été complètement disloquée.

Les deux ouvriers tués sont Konrad Frantz, 25 ans, de Spesen, et Horst Quack.

LES DERNIÈRES INFORMATIONS et ACTUALITÉS de PÉRIGUEUX et de la DORDOGNE

A TOUS ECHOS

Il y a dix ans mourait Louis Jouvet. L'époque moderne avec le cinéma empêche que disparaisse à jamais tout ce qui fut l'éclatant talent d'un acteur ; le disque, le magnétophone conserveront l'inoubliable voix et sa façon de dire telle phrase, de détailler telle réplique. Avez-vous songé à ce que serait pour nous, aujourd'hui d'entendre Molière jouer le Malade imaginaire, de le voir sur la scène? Et toutes ces grandes ombres disparues des lumières de la rampe dont nous n'aurons jamais que le souvenir imprécis gardé dans les écrits de quelque contemporain.

Plus heureux aujourd'hui, les jeunes qui ne l'ont jamais vu, jamais entendu connaissent Jouvet pour l'avoir vu à l'écran dans tant de rôles, où, si c'était toujours lui, ce n'était plus tout à fait lui, mais un autre, l'autre, le Personnage.

Ce que les jeunes en grande partie ignorent c'est l'œuvre de Louis Jouvet, la part prise par lui dans cette libération, cet *épanouissement du théâtre*. Les grandes années du Cartel, où Dullin, Jacques Copeau, Jouvet se battaient contre la misère, la faillite, contre leurs créanciers pour pouvoir donner à ce public qui s'enthousiasmait pour leurs efforts, applaudissait à leurs réussites le Théâtre vrai, complet, dont ils rêvaient.

Ce théâtre de l'Atelier où Copeau jouait la Nuit des Rois, le Carosse du Saint-Sacrement, quelles soirées inoubliables il a données à ce public. C'était là que Jouvet, transfuge de la pharmacie, faisait ses premières armes, et une photo montre encore ce grand diable dégirgandé, qui se promenait dans la Jalousie du Barbouillé, tournant sur sa tête un insolite parasol fleuri.

Il fut souffleur, machiniste, figurant et c'est lui qui critiquant la mise en scène de Copeau, lequel sur la scène nue avec un siège, demandait à Jouvet d'apporter un tabouret, lança de cette voix sèche cette remarque : « Alors, c'est le Châtelet, quoi ! »

Ce qui fut le plus extraordinaire de la carrière de Jouvet c'est la rencontre avec Jean Giraudoux, la collaboration si étroite entre l'auteur et le comédien, profitable aux deux, mais peut être plus à Giraudoux qu'à Jouvet. On ne réinventera plus cette mise en scène étincelante, ces décors de Christian Bérard, qui au style chatoyant de Giraudoux, aux éblouissements de sa magie verbale, faisaient un écrin enchanteur ; et surtout on ne reverra plus cette troupe formée par Jouvet, animée par lui, dirigée par lui : Pierre Renoir, Romain Bouquet, Valentine Tessier, Lucienne Bogaert, Michel Simon le trompette d'Amphytrion 38, et l'immatérielle Madeleine Ozeray, qui s'éteignit après ses triomphes, de la Guerre de Troie et d'Ondine comme si elle n'eût été qu'un reflet de son metteur en scène.

Celui qui fut à l'écran : Knock, le Charretier de la Charrette Fantôme, le Moine de la Kermesse Héroïque, l'avocat de Carnet de Bal, celui qui fut au Théâtre le Jardinier d'Electre, Hector, dans la Guerre de Troie, le Chevalier d'Ondine et Tartuffe et Don Juan, j'ai eu la chance de l'entendre dans l'Ecole des Femmes et c'est pour moi un inoubliable souvenir de la 'perfection totale d'une représentation. Dans le décor classique de Bérard, dont le mur s'ouvrait et se fermait par une machinerie et dont le jardin était dominé par deux lustres classiques, je le vois et je l'entends encore, juché sur son échelle double avec cette diction qui n'appartenait qu'à lui, nous faisant *partager ses transes, ridicule et pitoyable, vieillard tristement amoureux*. Je le vois, écoutant son jeune rival, le dos tourné à la salle, jouant avec une baguette qui traduisait pour nous, sa colère et son étonnement.

S'il fut l'acteur de Giraudoux, on peut dire aussi qu'il fut le serviteur de Molière, qu'il imita jusqu'à mourir comme lui, en répétant « La Puissance et la Gloire », sur la scène le 16 août 1951.

Dix ans après, la Télévision l'a fait revivre devant nous dans ses meilleurs rôles, celui qui disait : « On ne fait de théâtre que par plaisir et en liberté » ; et à qui le théâtre doit tant.

Monsieur ECHO.

Cette photo d'un sourd intéresse les **Sourds**

Bosch'ord vous présente ses lunettes auditives, un autre aide-ouïe invisible, et une gamme complète d'aide-ouïe classiques à lampes et à transistors.

ESSAI GRATUIT

par acousticien venu spécialement de PARIS

PÉRIGUEUX - Mardi 22 Août (ap. midi)

P. BARRAL, opticien - 19, rue Taillefer

POSTE TOULOUSE - PYRENNES
CAUSERIES TOURISTIQUES
du samedi à 19 heures

Samedi 19 août : Verdun et Grenade, bastides sur Garonne.

Samedi 26 août : La violette de Toulouse à Saint-Jorry, Lalande et Aucanville.

C'ETAIT... IL Y A 50 ANS

19 AOUT 1911

En Angleterre. — *Scènes d'anarchie à Liverpool. Les transatlantiques sont immobilisés.*

Disqualification du coureur Chauvière *qui est mis hors de course pour avoir pris la roue avant de son camarade Victorin qui est aussi déclassé, dans l'étape Clermont-Périgueux.*

Sauvetage. — *Le jeune Valade, 14 ans qui se baignait à Barnabé, allait couler en traversant la rivière, lorsque M. Destrieux, soldat au 50e sauta à l'eau tout habillé et retira l'imprudent.*

C'ETAIT... IL Y A 25 ANS

19 AOUT 1936

En Espagne. — *Bombardement d'Irun et de St-Sébastien. Plus de 1.500 exécutions à Badgoz.*

Le lieutenant Georges Dètre *devient détenteur du record du monde d'altitude avec 14.836 m.*

A Ponchapt *une fillette empoisonnée par les champignons.*

A L' « OFFICIEL »

Déclaration d'associations

A la sous-préfecture de Bergerac : Syndicat d'initiative du Buisson-Cussac. But : étudier les mesures propres à assurer la mise en valeur et la prospérité du Buisson-Cussac et à améliorer les conditions de visite et de séjour. Siège social : Le Buisson-Cussac.

PROGRAMME DES FETES DU 17e ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DE PERIGUEUX

Sous la présidence de MM. les Parlementaires du Département, du Préfet de la Dordogne et du Maire de Périgueux.

SAMEDI 19 AOUT

16 h. 30. — Place Bugeaud: rassemblement des personnalités officielles et des Associations.

16 h. 45. — Défilé en cortège des personnalités officielles et des Associations par les boulevards jusqu'au cénotaphe.

17 heures. — *Au cénotaphe*, place Montaigne:

Dépôts de gerbes par M. le Préfet de la Dordogne, M. le Maire de Périgueux et les délégations d'Associations.

Honneurs militaires; sonnerie « aux Morts »; minute de silence.

18 heures. — Salves d'artillerie.

21 h. 30. — Retraite aux flambeaux par la Batterie « La Toulonnaise ». Départ Préfecture, Cours Tourny, Cours Montaigne côté ouest, tour de la place Bugeaud, rue de la République, place de l'Hôtel-de-Ville, rue Taillefer, place Francheville (dislocation).

25e SECTION DES MEDAILLES MILITAIRES

Tous les camarades médaillés militaires sont cordialement invités à participer aux fêtes de la célébration du 17e anniversaire de la libération de Périgueux.

Rassemblement: place Bugeaud, derrière le drapeau, le samedi 19 août, à 16 h. 15.

Le président:
A. LISET.

AUTOMOBILISTES, *ATTENTION !!*

A l'occasion de la commémoration de la Libération de Périgueux, le stationnement des véhicules automobiles sera interdit, le samedi 19 août 1961, de 12 h. à 17 h. 30, sur les boulevards, côté ouest, du Palais de Justice à la place de la Libération.

F.O.P.

La F.O.P. communique:

La F.O.P. invite ses adhérents à assister à la commémoration du 17e anniversaire de la libération de Périgueux et au dépôt de gerbes au cénotaphe, le dimanche 20 août 1961, à 11 heures.

Nous affirmons ainsi que nous sommes fidèles au souvenir de nos morts et à l'idéal de la Résistance.

A.R.A.C.

L'Association républicaine des anciens combattants et victimes de guerre de Périgueux, invite tous ses adhérents et amis à assister au dépôt de gerbe organisé par le Comité local de libération et les Associations de résistance dimanche 20 août, à 11 heures, au cénotaphe de la place Montaigne, pour affirmer son fidèle souvenir à ses morts.

Le secrétariat fédéral.

U. P. M. R. A. C.

Tous les sociétaires sont invités à se trouver place Bugeaud, ce soir samedi à 16 h. 15 derrière leur drapeau, et dimanche à 11 h. devant le monument aux morts de la Résistance, en l'honneur de la Libération de Périgueux.

Le Secrétaire.

CARNET ROSE

C'est avec plaisir que les joueurs et dirigeants de la section rugby du C.O.P.O. ont appris les naissances:

— D'une petite Christine, au foyer de notre ami Max Grand, dirigeant de notre section, et petite-fille de Madame et Monsieur Pradeau, les sympathiques propriétaires de notre siège.

— D'une petite Marie-France, au foyer de notre ami et ancien joueur Pierrot Delbos.

Que ces familles trouvent ici nos bien sincères félicitations et nos meilleurs vœux de santé aux mamans et de prospérité aux petites filles.

Le Carnet Périgourdin

SAMEDI
FETE A SOUHAITER

Aujourd'hui: St-Flavien.
Demain: St-Bernard.

CINEMAS

Rex (tél. 53.45.63). — « C'est pas une vie, Jerry ».
Paris (tél. 53.18.17). — « Dans la gueule du loup ».
Marignan (tél. 53.44.51) — « Les amours de Paris ».
Palace (53.29.88). — « Visa pour l'enfer ».
Lux (St-Georges). — « Sissi impératrice ».
Rio (Le Toulon). — « Le Sicilien ».

Samedi 19 à Neuvic-sur-l'Isle:
Dimanche 20, à Saint-Astier:
LE LAC BLEU
Grand bal avec l'ensemble FRANCIS RIME
Vedette du Disque et de la R.T.F.

DISTRACTIONS

A Barnabé. — Golf miniature, canotage, ping-pong, baignade, camping, terrasse, bar.
A l'Abbaye de Chanclade. — A 21 h. 15, spectacle « Son et Lumière ».
DANCING
A Cachepur. — Bal.
EN CAS D'URGENCE
Ambulances: Rolland, dit « Bouboule », 7, rue de Cronstadt, tél. 53-13-30. — Valette, 4, rue Gambetta, tél. 53-29-06. — Teillet, 27 rue des Thermes, tél. 53-34-08. — Boussuge Roger, 31 rue Lavoisier, tél. 53-39-07. — Pompiers, tél. 18. — Police secours, tél. 17. — Gare (renseignements SNCF), tél. 53-49-61. — Hôpital, tél. 53-20-65. — Station taxis, place Bugeaud, tél. 53-37-00.

DIMANCHE
FETE A SOUHAITER

Dimanche: St-Bernard.
Lundi: St-Privat.

CINEMAS

Mêmes programmes que la veille.

DANCING

A Cachepur. — Bals, en matinée et soirée.

DISTRACTIONS

A Barnabé. — Golf, miniature, canotage, ping-pong, baignade, camping, terrasse, bar.
A Bassillac. — Baptêmes de l'air, vol à voile et à moteur.
A l'Abbaye de Chanclade. — Spectacle « Son et Lumière », à 21 h. 15.
SERVICE DE SANTE
DIMANCHE 20 AOUT
De 8 heures à 20 heures: Docteur Lacoste, 2, rue de Varsovie. Tél. 53.46.19.
Pharmacie Chanseau, 26, rue P.-Sémard. Tél. 53.16.19
GARAGE DE GARDE
Briot, boulevard Georges-Saumande (tél.. 53.11.01).

Ancien chef des Forces Aériennes Françaises Libres
LE GENERAL VALIN A REMIS LA LEGION D'HONNEUR à Joséphine Baker, authentique résistante

Lorsqu'en 1927, Joséphine Baker, alors jeune artiste à ses débuts, chantait sur la scène du Casino de Paris « J'ai deux amours, mon pays et Paris », cette chanson qui fit le tour du monde, elle exprimait les plus secrets élans de son cœur. En effet, à travers Paris, c'était la France toute entière qu'elle aimait.

Et, au moment crucial où la France, tombée aux abimes, était accablée par ses ennemis, la jeune Américaine au grand cœur n'hésita pas, souvent au péril de sa vie, à venir au secours de sa seconde patrie.

Dès les premières heures de l'occupation allemande, sitôt que fut signé l'armistice de 1940, Joséphine Baker s'engagea dans les Forces Françaises Libres. Elle effectua de nombreuses missions pour le compte de la Résistance, en Algérie et au Maroc, sous le couvert des services secrets.

Sa valeureuse conduite, dont l'héroïsme lui valut d'être nommée lieutenant de l'aviation française, et décorée de la médaille de la Résistance, ainsi que de la croix de la Libération, a été couronnée par la croix de chevalier de la Légion d'honneur, décernée en 1957 à titre militaire.

Cette décoration, que Napoléon créa pour ses braves, lui a été remise aujourd'hui aux Milandes, par le général Martial Valin, ex-chef des Forces aériennes françaises libres, son parrain dans cet ordre national, venu tout spécialement en hélicoptère pour cette occasion. La cérémonie s'est déroulée dans la cour d'honneur de la chartreuse, en présence de nombreuses personnalités. Parmi celles-ci, on notait: le général Martre, commandant la 3e région aérienne, et son chef de cabinet, le colonel Araud; le colonel Pomaret; le lieutenant-colonel de Prémorel; représentant le colonel Maurin, commandant la base de Mont-de-Marsan; les consuls des Etats-Unis, d'Espagne, d'Italie, du Maroc, de Norvège, d'Israël, etc... tous de Bordeaux; M. Pierre Bloch, ancien ministre de l'aviation française en 1946; M. Piquemal, secrétaire général de la sous-préfecture de Sarlat, représentant M. Stambouli, etc...

Dans une courte allocution, M. Pierre Bloch félicita Joséphine Baker, au nom de la Résistance, et lui dit en terminant: « Si tous tes amis étaient présents aujourd'hui, ici, il n'y aurait pas assez de place pour eux ».

A son tour, le général Valin retraça l'héroïque conduite de la récipiendaire, puis, aux applaudissements de l'assitance, il lui remit la croix de chevalier et lui donna l'accolade.

Dès que la cérémonie fut terminée, les onze enfants adoptifs de Joséphine Baker, qui entouraient cette dernière en ouvrant de grands yeux innocents et étonnés, lui offrirent chacun un bouquet de fleurs. Joséphine, très émue, les embrassa tendrement l'un après l'autre, heureuse de cette marque d'amour filial. N'est-elle pas, en effet, leur seconde maman, celle qui les entoure de la plus chaude affection?

Après les félicitations d'usage qui lui furent adressées par les personnes présentes, un déjeuner fut servi dans la grande salle à manger du château. A son tour, « La Dordogne Libre » adresse ses respectueuses et sincères félicitations à Mme Joséphine Baker pour cette décoration amplement méritée.

Franc. M.

SOCIETE DE PECHE DE PERIGUEUX
PECHEURS et TOURISTES
Attention !

La Société de Pêche de Périgueux organise comme tous les ans, un déplacement en car à Vichy, le 3 septembre. Prix du voyage aller-retour 18 NF. Visite du Mont d'Or, col de Diane. La Bourboule, etc...

Se faire inscrire chez M. Lehman, 18, rue des Mobiles, Périgueux, tél. 53.30.21.

DEPART A LA RETRAITE

Le 11 août dernier, dans une ambiance empreinte de la plus grande camaraderie, les agents du dépôt des machines S.N.C.F. se réunissaient au café-restaurant Jesson, rue Louis-Blanc, afin de fêter dignement, comme il se doit, le départ de leur collègue et ami, le maître-ouvrier Urgel Pierre, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

A la réunion, présidée par M. Maseloux, chef de dépôt, le nouveau retraité, très ému, était entouré également par tous ses amis, jeunes et anciens, qui avaient ainsi voulu lui témoigner toute leur estime et leur profond attachement. Dans une courte et très élogieuse allocution, le chef d'établissement tint à marquer toute sa reconnaissance, sa bienveillance à ce brave et valeureux campagnon. Il le montra en exemple à tous, honnête, travailleur, vaillant, possédant une conscience professionnelle très élevée. Faisant suite à ces éloges, un de ses vieux collègues depuis 40 ans retraça toute la vie de labeur, de bonne camaraderie de celui admis à la vie douce et calme du retraité. Après avoir levé son verre à la santé de son ami Urgel et de toute sa famille, il lui souhaita une longue et bonne retraite comme il le méritait.

En quelques mots calmes et aimables, ce dernier remercia tous ceux qui lui témoignaient leur amitié. Puis ce fut le tour des chanteurs qui tous se surpassèrent, allant de l'opéra au comique, en passant par le chanteur de charme.

Très tard dans la soirée, tous se séparèrent en portant un toast à la santé du nouveau retraité.

En définitif, belle réunion d'amitié.

ETAT CIVIL

NAISSANCES

A la Maternité:

Annie Benoit, de Milhac d'Auberoche.
Christophe Salinier, 125, rue des Remparts;
Bruno Duflos, 3, rue Bertrand-Dugueslin.
Joelle Fournier, Milhac-de-Nontron.
Philippe Gueneau, de Plessis-Robinson.
Thierry Gareau, de Lisle.

PUBLICATIONS

Jacques Requier, employé d'usine, 12, rue P.-Magne et Jeanne Noel, agent au Centre hospitalier, 4, rue Solférino.
Gérard Gourvat, boucher, Chamiers, et Arlette Soulier, employée de commerce, 3, rue Reydy.
Claude Stutzmann, manutentionnaire, 15, rue du Jasmin, et Jeanne Balaud, agent du Centre hospitalier, 42, rue P.-L. Courrier.

Remerciements

M. et Mme Michel Garem ; M. et Mme Marcel Fourgeaud et leurs enfants ; M. Louis Lagrange et ses enfants ; M. et Mme Albert Lagrange et leurs enfants ; Mme veuve Paugnac et ses enfants ; Mme veuve Lasjaunias et ses enfants, parents et alliés,

Remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de

Mme Vve Louis BALANS
née Thérèse LAGRANGE

DESBORDES
TOUT LE FUNERAIRE
place du Coderc
OUVERT LE LUNDI

FEUILLETON DE LA « DORDOGNE LIBRE » N° 12

LE MUSICIEN DE FLORENCE

ROMAN

CI. VIRMONNE

— Heureusement, dit-il, il me reste Judith ! Elle est la compagne de ma vieillesse solitaire. Mais la vie que je mène n'est pas bien gaie pour une jeune femme de cet âge. Nous avons peu d'amis, quelques voisins, surtout préoccupés de faire valoir leurs biens et d'en tirer le meilleur profit, et dont la principale conversation porte sur les drainages, la moisson des rauches et la vente du muscadet. Judith va à Nantes quelquefois, mais votre présence à Vaucœur lui sera d'une grande distraction.

La jeune veuve souriait, les yeux baissés. Son regard gris vert regardait peu en face, mais se posait à la dérobée sur les choses et les visages. Tandis que M. de Vaucœur, ayant ramassé son masque d'impassibilité et refermé la soupape par laquelle s'était échappé le trop-plein d'une peine orgueilleusement contenue, se remettait à parler de choses et d'autres Judith présentait les tasses à ses hôtes.

— Un sucre ?... deux sucres ?...

Elle remplissait son rôle de maîtresse de maison avec une grâce parfaite et Jean la dévorait des yeux. La jeune veuve était vêtue très simplement, presque sévèrement, d'une robe noire toute droite, décolletée en pointe. Mais, hors de l'étoffe obscure, sa gorge paraissait plus laiteuse, son teint plus éclatant, et chaque mouvement qu'elle faisait, tendant le tissu, dessinait les lignes onduleuses et pleines d'un corps remarquablement harmonieux, de sorte qu'on ne savait pas si cette apparente austérité de sa mise, avant pour résultat de mettre en valeur des choses qui, sans cela, seraient peut-être passées inaperçues, ne provenait pas d'un calcul savant, d'une ruse profonde.

Ce fut à cette dernière éventualité que s'arrêta Sabine. Sa jeunesse et sa pureté ne l'empêchaient pas d'être avertie de bien des choses et son instinct suppléait au reste ; elle devina que Judith possédait la science redoutable de troubler les hommes et son second contact avec la jeune femme ne faisait que confirmer l'antipathie ressentie à leur première rencontre.

x x x

Elle ne le cacha pas à son frère, lorsqu'un peu plus tard il vint la retrouver dans sa chambre, pour bavarder un peu, échanger avec elle ses impressions sur Vaucœur et ses habitants.

Pendant le dîner, les malles des jeunes gens avaient été vidées et leur contenu rangé dans les armoires. Sabine, habituée à se servir elle-même, apprécia les avantages de la situation, mais elle n'en vérifia pas moins l'arrangement des vêtements. Jean, assis dans un fauteuil, la regardait faire. Subjugué par la belle Judith il éprouvait le besoin de parler d'elle, mais ne savait comment s'y prendre. Enfin, il prononça :

— Je crois que nos vacances seront agréables. Ça se présente bien, qu'en dis-tu ? M. de Vaucœur est vraiment sympathique.

— Oui, tout à fait.

D'un ton détaché, il ajouta :

— Et Mme de Vaucœur est enchantée de l'avoir.

Sabine poursuivit l'examen de sa garde-robe et fit, sans se retourner :

— Elle te l'a dit ?

— Oui.

La jeune fille eut un petit rire.

— Alors, cela prouve que la politesse est une bien belle chose.

Jean fut suffoqué.

— Comment ! Tu ne le crois pas ?

— Oh ! non, pas du tout ! Je pense que Judith de Vaucœur se serait fort bien passée de moi. Ce n'est pas une femme à aimer beaucoup la société des autres femmes.

— Mais... pourquoi ?

Sabine prit le temps de rectifier les plis d'une robe de doupion bleu lavande, puis elle referma l'armoire et fit face à son frère.

— Parce que, dit-elle, cela risque de la gêner dans ses petites roueries et manigances.

— Mais... quelles roueries, quelles manigances ? Je ne vois pas de quoi tu veux parler !

Les yeux bleus de Jean, qui ressemblaient à ceux de sa sœur, révélaient son incompréhension.

— Mme de Vaucœur est la simplicité même, achève-t-il.

Sabine jeta à son frère un coup d'œil moqueur et exaspéré à la fois..

— C'était cela que j'attendais, fit-elle. Mais, justement, pauvre ingénu, cette simplicité que tu admires, aucune femme ne s'y laissera prendre ! Cette robe monastique, qui dévoile aussi suggestivement les formes, n'est pas simple, mais hypocrite !

La voix de Jean marquait son étonnement quand il répliqua :

— Je te trouve bien malveillante, ce soir, Sabine !

Sans répondre, la jeune fille se laissa avec lassitude tomber sur un siège. Elle ne comprenait pas bien elle-même cette hostilité, venue de l'instinct, qu'elle éprouvait contre Judith. Le fait que Jean risquait de s'éprendre d'elle plutôt que de Pierrette n'était pas une raison suffisante. Impuissante à s'expliquer mieux, elle fit :

— Mme de Vaucœur ne me plaît pas, voilà tout !

Jean méditait, les yeux fixés sur sa sœur.

— Mais, enfin, que lui reproches-tu ? Elle est belle, intelligente et bonne.

Elle rit.

— Belle ? Elle l'est certainement, mais surtout fameusement bien présentée! Intelligente, c'est probable. Mais, quant à sa bonté... je fais de sérieuses réserves.

Choqué et incrédule, Jean protesta :

— Tu ne peux nier son dévouement pour son beau-père qui est touchant ?

(A suivre).

FRANCE
LIBRE

L'AMEUBLEMENT DU SUD-OUEST BORDELAIS
magasin pilote
LAUREAT MEDAILLES D'OR CONCOURS DE LA QUALITE NF 1959 et 1960
en exclusivité :
LA CLEF DE L'ORDRE
TANGEMENT GASCON
38, RUE DU DOCTEUR NANCEL PENARD, BORDEAUX

SUD-OUEST

Grand Quotidien Républicain Régional d'Informations

Siège social : 8, rue de Cheverus — BORDEAUX — Téléphone 52.43.50 (7 lignes), 52.44.50 (7 lignes)
C.C. Postal 1288.38 Bordeaux (Publicité : C.C. Postal 28.42 Bordeaux) - Adresse télégraphique : NALSUDOUEST - Bordeaux
AGENCE PARISIENNE : 27, rue de La Michodière - Paris (2e). — Téléphone : OPERA 59.31 (4 lignes)
AGENCE TOULOUSAINE : 45, rue Alsace-et-Lorraine - Toulouse. — Téléphone : 22.03.08

0,25 NF (25 fr.)

BUREAUX DES VOYAGES : 3, pl. de la Comédie, BORDEAUX. Tél. 48.64.72, 52.43.50
31, rue de Périgueux, ANGOULEME. Téléphone : 5.80 | 18, quai Duperré, LA ROCHELLE - Téléph. 28.37.60
11, rue du Maréchal-Foch, - PAU - Téléphone : 74.88 | 21, cours Montaigne, PERIGUEUX - Téléphone 53.15.19

ABONNEMENTS - C.C.P. : 47.82 Bx

	3 mois	6 mois	12 mois
SUD-OUEST.....	18,00 NF 1.800 F	35,00 NF 3.500 F	65,50 NF 6.550 F
SUD-OUEST-Dimanche	3,20 NF 320 F	6,00 NF 600 F	11,50 NF 1.150 F
SUD-OUEST et SUD-OUEST-Dimanche	21,00 NF 2.100 F	41,00 NF 4.100 F	77,00 NF 7.700 F

EN TOUTES SAISONS
saucisson Mireille
TOUJOURS AUSSI BON

17e Année n° 5.278
SAMEDI 19 AOUT 1961
Saint Flavien
Soleil ..... 6 h. 8
Coucher ... 20 h. 3
P. L. ..... le 26

A 48 heures de la session extraordinaire de l'O. N. U.

Manifestations de masse à Bizerte

Bourguiba avait déclaré:

«Si les troupes françaises tirent, nous riposterons»

Paris et Tunis dégagent par avance leur responsabilité en prévision de possibles incidents

Tunis, 19 août (U.P.I. et A.F.P.). — Annoncées par M. Bourguiba dans le discours qu'on lira d'autre part, les manifestations « pour l'évacuation de Bizerte » ont débuté hier entre 16 heures et 19 heures dans toutes les régions de Tunisie, et à 18 heures à Bizerte même, Menzel-Bourguiba et Menzel-Djemil

Si l'on s'en réfère à l'agence Tunis Afrique Presse (T.A.P.) — pratiquement la seule, dans les premières heures à suivre minute par minute le déroulement des manifestations — ce sont 50.000 personnes qui, à partir de 18 heures, se sont dirigées vers le gouvernorat situé, on le sait, dans la zone contrôlée par les troupes françaises.

Voici d'ailleurs, minute par minute, le film de cette fin de journée.

18 h. 20 : Les forces françaises viennent de demander aux autorités tunisiennes d'interrompre la manifestation.

« Les forces françaises refusent de laisser passer les manifestants, en dépit des contacts qui avaient eu lieu entre les autorités tunisiennes et les responsables français. » (T.A.P.)

18 h. 25 : Les manifestants continuent d'avancer en direction du gouvernorat, conduits par le délégué du bureau politique du Néo-Destour pour la région.

18 h. 28 : « Les blindés et les automitrailleuses bloquent toutes les issues, tandis que les avions survolent les manifestants à basse altitude. La population continue à exiger l'entrée sur la place du Gouvernorat.

« Le délégué du Néo-Destour, M. Taïeb Tekaala, affirme que les manifestants se rendront au siège du gouvernorat. » (T.A.P.)

18 h. 30 : « Si vous avancez, nous tirons », viendrait de déclarer le commandant français aux manifestants, selon les milieux tunisiens.

A 18 h. 30, les manifestants n'ont pas encore réussi à gagner la place du Gouvernorat, mais aucun heurt ne s'est produit.

18 h. 53 : Un colonel de l'armée française vient de préciser au délégué du Néo-Destour qui conduit les manifestants que ceux-ci ne pourraient se rendre sur la place du Gouvernorat.

« De nouvelles forces françaises sont acheminées sur les lieux de la manifestation, où la foule est estimée à environ cinquante mille personnes. » (T.A.P.)

(Lire la suite en page 2)

Bourguiba veut-il encore du sang ?

(De notre rédacteur politique J.-F. DUPEYRON)

A TROIS JOURS de l'Assemblée générale des Nations unies, saisie du problème de Bizerte, M. Bourguiba relance l'affaire d'une manière spectaculaire et cynique.

Le président de la République tunisienne cherche, c'est le moins qu'on puisse dire, l'incident, et il ne s'en cache pas. Tout se passe comme s'il avait besoin d'un peu plus de sang pour gonfler son dossier à l'O.N.U.

M. Bourguiba a, en effet, organisé une « bataille pour l'évacuation » qui a commencé, hier, à Bizerte, et qui doit durer trois jours. En lançant vers la base navale des manifestants, hommes, femmes, enfants, qui se veulent, en principe, pacifiques, mais dont il exalte les sentiments francophobes, le président tunisien prend délibérément le risque d'incidents sanglants, dont il rejette d'avance la responsabilité sur la France et qu'au demeurait il paraît souhaiter.

Cette provocation manifeste a été solennellement orchestrée, hier matin, par le président de la République tunisienne, rejoignant essentiellement, pour la circonstance, le leader du Néo-Destour. Aussi bien, est-ce la ville de Sousse, où ce mouvement politique est né, il y a trente ans, que M. Bourguiba avait choisie pour haranguer les foules.

Dans ce discours, M. Bourguiba a montré sans vergogne la face du bourguibisme, un peu oubliée jusqu'aux événements du 20 juillet. Quand les moyens pacifiques se révèlent inefficaces, a-t-il rappelé, nous engageons le combat et le sang coule.

« Après les combats et les actes de résistance, a-t-il déclaré, la France en vient à la négociation. »

La négociation, c'est l'autre face du bourguibisme. Mais la manière dont M. Bourguiba envisage aujourd'hui la négociation est assez particulière. On la définit au Quai d'Orsay dans la formule suivante : **« Le gouvernement tunisien refuse de discuter les moyens de rétablir une situation pacifique à Bizerte tant que le résultat de la négociation générale n'est pas acquis d'avance. »**

(Lire la suite en page 2)

Record de France pour BOGEY

7 mn 56 s 1/10 au 3.000

(Lire le compte rendu en page sportive)

LE GÉNÉRAL d'armée aérienne Martial Valin a remis hier matin, au château des Milandes, en Dordogne, la croix de chevalier de la Légion d'honneur à Joséphine Baker. Cette distinction était assortie de la croix de guerre avec palme.

M. Pierre Bloch, ancien ministre de l'air, a félicité la grande artiste, en rappelant son action pendant la clandestinité.

Le général Martre, commandant la IIIe région aérienne, et plusieurs officiers supérieurs étaient arrivés par hélicoptère.

MM. Duvivier, consul des Etats-Unis à Bordeaux; Gomez Acedo, consul général d'Espagne; Tham Bennerodi, consul du Maroc; Calbazzar, représentant le consul d'Italie à Bordeaux; S. E. l'ambassadeur Brosio, etc., assistaient à la cérémonie.

Sur notre photo, le général Valin est entouré de la « Tribu Arc-en-Ciel » et de Joséphine Baker, en uniforme de lieutenant de l'armée de l'air.

(Ph. Jacques, Périgueux.)

NOTRE CLICHÉ :

DES OUVRIERS de l'Est ont dressé la nuit dernière un mur haut de deux mètres en travers de la Potsdamer Platz, à la limite des deux zones.

En trois heures, cinq camions d'ouvriers avaient terminé le travail, aidés par six grues.

Le mur lui-même est surmonté de piquets de fer pour accrocher des barbelés et il bouche presque complètement la vue du côté occidental de cette place, jadis l'un des centres les plus embouteillés de Berlin.

(Téléph. spéc. « S.-O. ».)

BERLIN:

Détente provisoire

Pas de représailles annoncent Adenauer et Brandt

Le vice-président des U.S.A. aujourd'hui à Berlin-Ouest

Il rencontrera Adenauer et Brandt à qui il remettra un message de Kennedy

(De notre rédaction parisienne)

LA tension créée par la fermeture des frontières intérieures de Berlin s'affaiblit. Il s'agit peut-être et probablement d'une simple pause dans la grande épreuve qui oppose l'Est et l'Ouest à propos de l'ancienne capitale allemande. Mais il est certain maintenant que la fermeture des frontières intérieures décidée unilatéralement par les communistes ne provoquera pas d'explosion.

Tour à tour, hier, le chancelier Adenauer devant le Bundestag et le bourgmestre de Berlin-Ouest, M. Willy Brandt, ont confirmé que l'Occident n'avait pas l'intention de prendre des mesures de rétorsion à l'égard de l'Allemagne de l'Est et de l'U.R.S.S.

Si le chancelier Adenauer a dénié catégoriquement à l'Est le droit de fermer les frontières intérieures de Berlin il a soigneusement évité toute déclaration pouvant aggraver la tension actuelle.

Dans la crise de Berlin qui n'est, estime-t-il, qu'à son début, le chancelier a surtout voulu préserver l'unité occidentale. Il n'a proféré aucun reproche à l'égard du comportement des Alliés pendant ces jours derniers. Plus que jamais, la solidarité atlantique est pour le chancelier le seul moyen de tenir bon à Berlin.

Au cours de sa conférence de presse, M. Willy Brandt a été beaucoup moins violent que lors de ses déclarations précédentes. Il ne demande plus des représailles économiques. Lui aussi s'est attaché à préserver l'unité occidentale.

La visite de M. Jonhson

LE MALAISE que l'on avait pressenti ces derniers jours entre la République fédérale et ses alliés est en grande partie dissipé. La visite symbolique, aujourd'hui, du vice-président Jonhson à Berlin devrait achever de rétablir un climat de confiance à l'égard de l'Occident dans l'opinion allemande.

A Berlin même, le climat est beaucoup plus serein qu'au début de la semaine. Les risques d'une explosion populaire paraissent donc écartés.

André MANNON.

(Lire la suite en page 2)

Douze bombes au plastic dans le Sud-Ouest

Cinq en Gironde, deux à Narrosse (Landes) une à Pau, Bayonne, Urt (Basses-Pyrénées) Reignac (Charente) et Auch (Gers)

OFFENSIVE des plastiqueurs dans le Sud-Ouest : en moins de vingt-quatre heures, douze bombes ont, en effet, explosé, soit dans la nuit de jeudi à vendredi — trois à Bordeaux, une à Ludon et près de Captieux (Gironde), Reignac (Charente), Bayonne, Urt (Basses-Pyrénées) et Auch — soit dans la journée d'hier — deux à Narrosse (Landes) et une à Pau.

DEPUIS deux mois et demi, les plastiqueurs ne s'étaient pas manifestés à Bordeaux. Leur dernier raid, dirigé contre le domicile de M. Jacques Chabrat, premier adjoint au maire de la ville, remontant, en effet, au 3 juin dernier.

Puis, soudain, hier matin, les Bordelais ont été réveillés par la sourde explosion d'une bombe. Cinq minutes plus tard, une deuxième détonation troublait le silence de la nuit... bientôt suivie d'une troisième.

Les Loges Maçonniques « soufflées »

M. Castaing, concierge de l'Association des Loges Maçonniques, 8, rue Ségalier, crut que la maison venait de subir un bombardement lorsque, à 2 h. 45, une charge placée contre la porte d'entrée « souffla » la batisse.

Voir la suite **A** en dernière page

DANS LE HALL couvert des Etablissements Dussarat (ci-dessus) à Bayonne, le pain de plastic avait été placé sous le camion dont le moteur a été ébranlé et les glaces brisées comme les vitres au-dessus de la porte et aux fenêtres des bureaux.

* * *

C'ETAIT, ICI, le restaurant « Bagdad », en plein centre de la ville. Les matériaux légers qui composaient sa devanture n'ont pas résisté au formidable souffle.

(Téléphotos spéciales « Sud-Ouest », op. Studio Roger et A. Vigneau.)

Le « Chinois » qui avait volé un thonier à Santander arrêté à Belin

Bordeaux, 19 août. — José Errero Martinez, dit le « Chinois », qui s'était distingué en piratant, à Santander, le thonier « Balbina » et en l'amenant, mercredi soir, dans le port de Bayonne, a été arrêté, hier soir, par les gendarmes de Belin (Gironde).

Il était 20 h. 30 quand une des nombreuses équipes de gendarmes chargées de ratisser la région interpella un individu suspect, qui ne parlait que l'espagnol.

A l'interpeller qui le questionnait, il reconnut ne pas posséder de papiers d'identité et déclara se nommer José Errero Martinez, né le 28 mars 1931, à San Roman, province de Santander.

Peu après, le « Chinois » avouait être l'auteur du vol du thonier, mais il refusa de donner les mobiles de son acte de piraterie.

Il sera déféré ce matin au parquet de Bordeaux.

SEUL UN FOYER SUBSISTE

Nette amélioration sur le front des incendies dans les Bouches-du-Rhône

La Gironde, les Landes, la Haute-Garonne et le Gers ont envoyé d'importants renforts

(LIRE L'INFORMATION EN TROISIEME PAGE)

Un harpiste du Sud-Ouest ancien enfant prodige vient de mourir aux Etats-Unis

Waterville (Maine), 19 août. — *Carlos Salzedo, harpiste et compositeur français, né à Arcachon, et diplômé du Conservatoire de Paris à 14 ans, est mort jeudi à Waterville (U.S.A.) à l'âge de 76 ans.*

Salzedo était venu au Metropolitan Opera de New-York en 1933 avec le célèbre chef d'orchestre Toscanini et s'était depuis fixé aux Etats-Unis.